

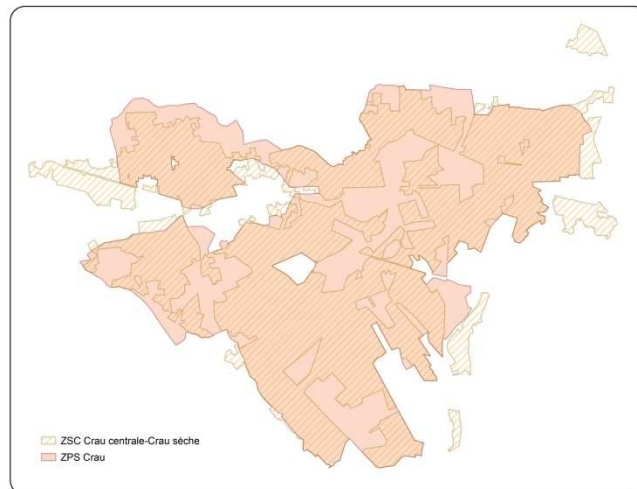


DOCUMENT D'OBJECTIFS DES SITES NATURA 2000  
FR 9301595 « Crau centrale - Crau sèche » & FR 9310064 « Crau »  
DIRECTIVE HABITATS - DIRECTIVE OISEAUX

**Réactualisation partielle des données ornithologiques  
sur le site Natura 2000 de la Crau - FR 9310064**

**Volet 2 : Avifaune - Fiches oiseaux**

**DOCUMENT DÉFINITIF**



PRINCIPALES DATES LIÉES A L'ÉLABORATION DU DOCOB

Étapes	Dates
Réunion COPIL 1 pour lancement de la mise à jour des diagnostics écologique et socio-économique du Docob	11/03/2011
Réunion COPIL 2 pour la présentation des inventaires complémentaires faits dans le cadre de la mise à jour du Docob	11/03/2013
Réunion COPIL 3 pour la validation des Tomes 1 et 2 « Objectifs opérationnels et mesures de gestion » Validation du Docob final	26/03/2015
Approbation Docob (date de l'arrêté préfectoral)	

**Mairie de Saint Martin de Crau - CEN PACA - Version finale validée par le COPIL du 26/03/2015**

Fiches espèces :

- a) Amphibiens
- b) Reptiles ;
- c) Chiroptères ;
- d) Insectes ;
- e) Poissons.

# A) AMPHIBIENS



Docob « Crau centrale - Crau sèche »  
et « Crau »

Fiches espèces ZSC

Version finale 2015

## Espèce d'intérêt communautaire

# Pelobate Cultripède Pelobates cultripes

Directive  
Habitat

IV

LR France

VU

UICN

NT

Berne

II

## Description

C'est un petit crapaud de 8 cm alors que le têtard peut atteindre 16 cm. Il possède une peau lisse beige avec des taches sombres et des pupilles verticales dorées.

Sous ses talons, sont présents des couteaux cornés noirs.

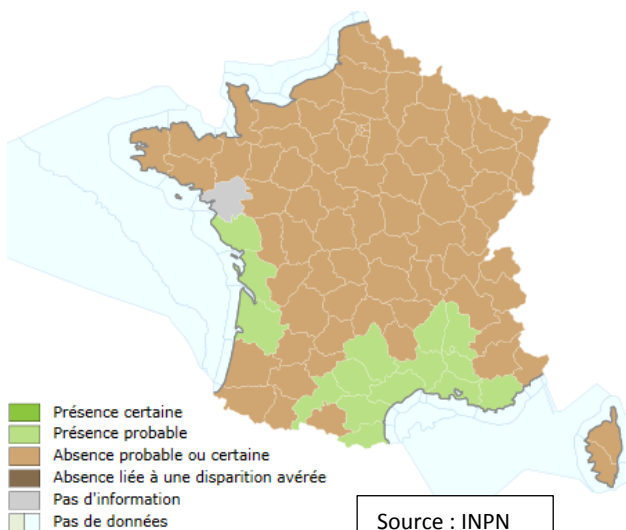


## Ecologie

Le pélobate cultripède est un anoure nocturne. Ses pattes postérieures lui permettent de s'enfouir dans le sol durant la journée. La période de reproduction débute dès septembre, lorsque les premières pluies remettent les mares temporaires en eau. L'espèce passe l'hiver sous forme de têtard pouvant atteindre une taille de 16 cm. Ces derniers se nourrissent d'algues alors que les adultes sont insectivores.

En France, les populations vivent dans des zones situées en milieu ouvert et ensoleillé : dunes littorales, bordures des marais, garrigues ouvertes, vignes et cultures d'asperges.

## Répartition géographique globale



## Localisation sur le site

Mare de cocagne (St Martin de Crau)

Mare de Lanau (Arles)

## Menaces

- Disparition des habitats

## Gestion de l'espèce

- Maintien des zones profondes dans les mares
- Suivi des populations

**Espèce d'intérêt communautaire**

# Crapaud Calamite

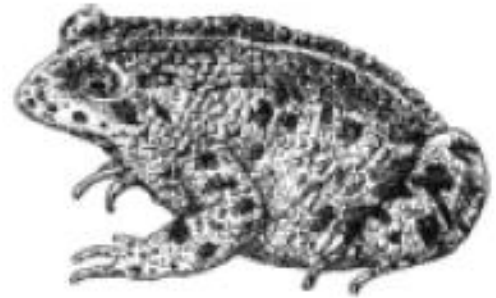
## Bufo calamita

Directive Habitat
IV

LR France	UICN	Berne
LC	LC	II

### Description

La peau est pustuleuse et une ligne jaune est présente au niveau du dos. Les pupilles sont horizontales et l'iris est jaune et tacheté de noir.

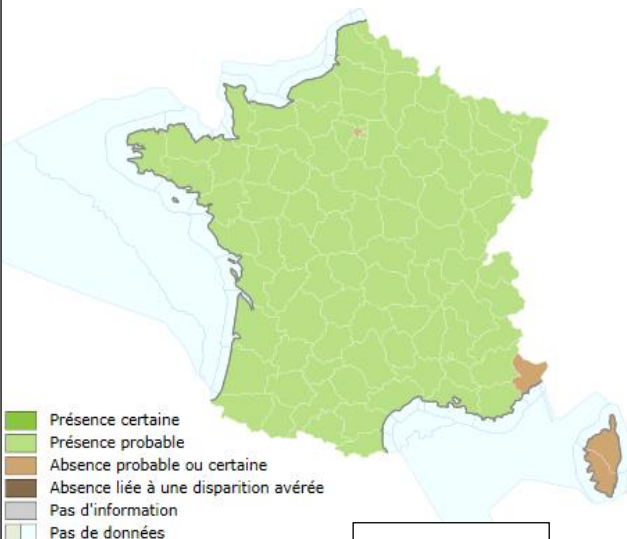


### Ecologie

Le calamite ne saute pas mais se déplace en marchant à la manière d'un micromammifère. Il occupe les milieux plutôt xériques (landes, prairies sèches, dunes littorales). C'est un habitant des terrains sablonneux où il aime s'enfouir pendant la journée. Il ne sort que la nuit.

La reproduction a lieu au printemps et à l'automne dans les mares peu profondes et souvent éphémères. Les mâles sont fidèles au site où a eu lieu la première reproduction. En avril-mai les stimulations sonores guident les migrations nuptiales des femelles. Les œufs sont disposés dans des flaques d'eau peu profondes, marais et étangs.

### Répartition géographique globale



### Localisation sur le site

Sa répartition en Crau est assez régulière, et la facilité de repérage a permis d'obtenir une bonne couverture des prairies humides du nord de la Crau. Dans le Coussouls, l'espèce est très abondante. Les principaux sites de reproduction se situent dans les prairies humides au nord de la nationale 7, à proximité des carrières (Concasseur et à la Fossette) et dans les marais de Costière.

### Menaces

- Disparition des milieux de reproduction

### Gestion de l'espèce

- Suivi des populations
- Maîtrise et gestion des mares
- Maintien de la culture de foin de Crau

## Espèce d'intérêt communautaire

# Rainette méridionale

## *Hyla meridionalis*

Directive Habitat
IV

LR France	UICN	Berne
LC	LC	II

### Description

Cette petite rainette, à peau lisse, est d'une couleur vert vif. Ses doigts sont munis de ventouses lui permettant d'adhérer sur n'importe quel support.

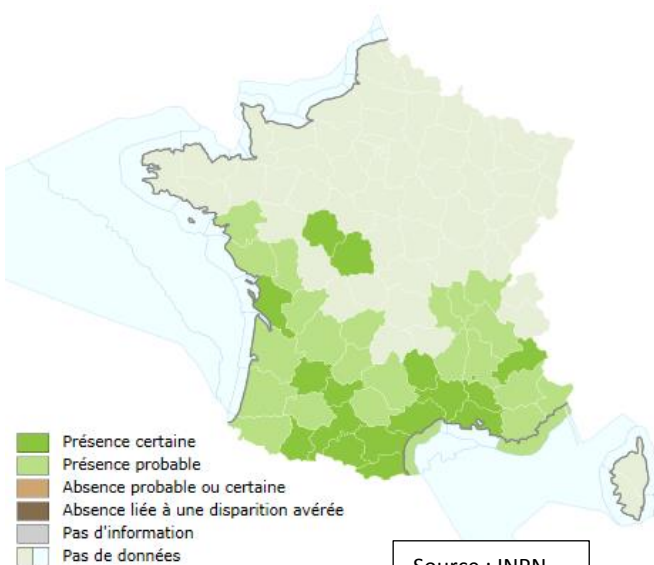


### Ecologie

Terrestre et nocturne, cette petite grenouille reste la journée immobile sur un support ensoleillé. Elle n'est pas très exigeante quant à son habitat et n'hésite pas à s'approcher des hommes : maisons, puits, citernes, campings...

Au printemps, au cours de la période de reproduction qui peut s'étendre sur 3-4 mois (avril à juin), les nuits retentissent son chant très caractéristique audible de très loin. Elle hiberne de fin septembre à mars. Elle se nourrit principalement de moustiques et autres diptères des zones humides, mais peut parfois capturer fourmis et araignées.

### Répartition géographique globale



### Localisation sur le site

Très commune dans les étendues marécageuses, dans les roselières, dans les fossés et les canaux de drainage, ainsi qu'en plein coussouls cachée sous les pierres et dans la plupart des puits.

### Menaces

- Disparition des habitats
- Utilisation des pesticides

### Gestion de l'espèce

- Suivi des populations
- Maintien des prairies humides de Crau
- Maintien et suivi de la qualité de l'eau
- Préservation des points d'eau



## B) REPTILES



Docob « Crau centrale - Crau sèche »  
et « Crau »

Fiches espèces ZSC

Version finale 2015



# Cistude d'Europe\_1220

## Emys orbicularis

Espèce d'intérêt communautaire

Directive  
Habitat

II,IV

LR France

UICN

Berne

NT

NT

II

### Description :

Tortue à la carapace aplatie de forme ovale mesurant de 10 à 20 cm pour un poids moyen de 400 à 800 g. Carapace noirâtre à brun foncé avec, souvent, de fines taches ou stries jaunes ; plastron jaune plus ou moins taché de brun ou de noir, mobile chez l'adulte ; tête et cou ornés de taches jaunes. Pattes palmées pourvues de fortes griffes; queue longue et effilée. Mâles légèrement plus petit que les femelles et au plastron concave.

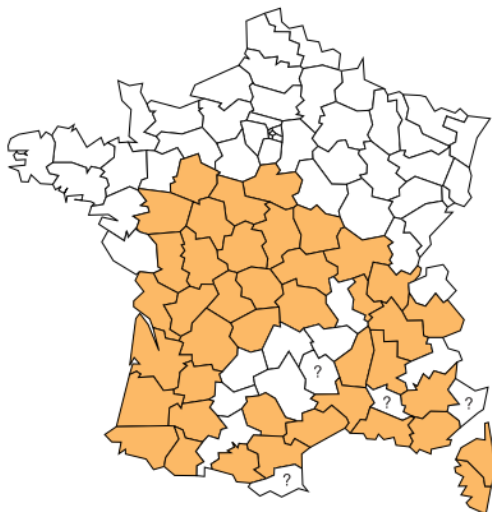


Photo : F. Pawlowski

**Habitats :** La Cistude d'Europe est une tortue d'eau douce qui fréquente une grande variété d'habitats aquatiques non salés avec une préférence pour les eaux stagnantes (étangs, lacs, marais d'eau douce ou saumâtre, mares,...), bien qu'elle apprécie également certains petits ruisseaux d'eau vive ou canaux. Elle affectionne les fonds vaseux ou rocheux où elle trouve refuge en cas de danger ou pendant l'hivernation et l'estivation. Elle apprécie les endroits calmes et ensoleillés, à l'abri des activités humaines, en particulier les roselières, mais aussi les pierres, les branchages et troncs d'arbre où elle peut se chauffer sans avoir à se réfugier dans l'eau constamment. En cas de grande chaleur ou de sécheresse, elle utilise un terrier dans la berge ou s'enfonce dans la vase en attendant la pluie.

**Biologie :** Essentiellement diurne, elle passe la nuit dans l'eau, immobile, pattes et tête pendantes. Presque exclusivement carnivore, elle se nourrit d'insectes, de mollusques aquatiques, de crustacés, parfois de poissons malades ou morts, d'œufs de poissons ou de batraciens et de têtards, etc. La Cistude pond généralement 8 ou 9 œufs dans un trou profond d'une dizaine de centimètres qu'elle creuse avec ses pattes arrières sur des sols chauds, exposés au sud (non inondables, sableux ou sablo-limoneux, bien dégagés), assez proches d'un point d'eau. Espèce sédentaire, elle passe la majeure partie de son cycle de vie dans l'eau et se déplace peu.

### Répartition géographique



■ Observé entre 1990 et 1999

❓ Présence à confirmer

Source : tome 7 natura 2000

### Localisation sur le site/ population

La cistude est présente dans certains grands étangs de Crau (2000).

100 individus ont été contactés dans la réserve naturelle régionale de l'Illon (2011).

### Menaces

- Disparition et dégradation des habitats
- Pollution
- Introduction de la tortue de Floride (potentiel)

### Gestion

- Mettre en place des méthodes d'inventaire et de suivi standardisés
- Réguler la population de tortues de Floride
- Favoriser la reconnexion des habitats
- Sensibiliser le public directement impliqué dans la préservation de cette espèce

# Lézard vert

## Lacerta viridis

### Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
IV	LC	LC	II

### Description

Cette espèce, pouvant atteindre 45 cm de long, est, avec le lézard ocellé, le lézard français le plus grand. Le dos est d'un vert vif avec des pointillés noirs chez le mâle, et avec des raies noires chez la femelle. La gorge est bleue, surtout chez le mâle lors de la reproduction.



### Ecologie

L'espèce hiberne de novembre à février-mars dans un trou de rongeur ou sous un amas de végétaux. La période d'accouplements s'étend de mai à juin ils donnent lieu à de spectaculaires combats de mâles. La femelle pond de 5 à 23 œufs blanchâtres.

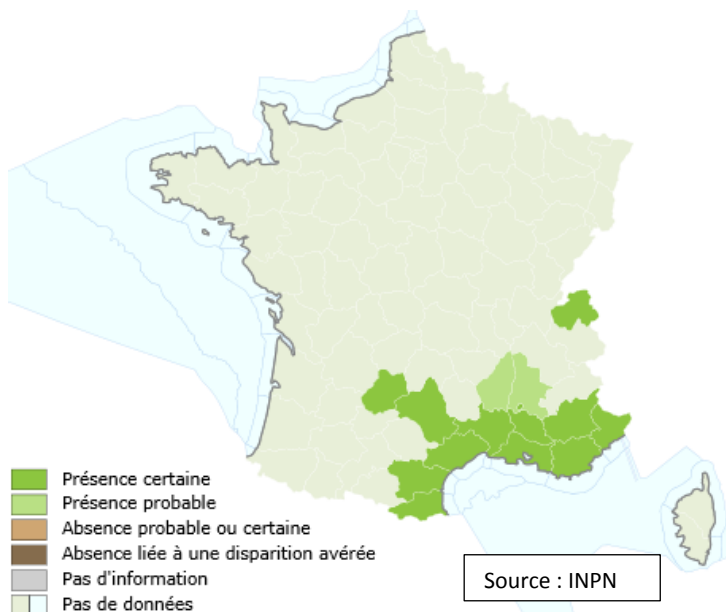
De moeurs diurnes, il est actif dès que les premiers rayons de soleil atteignent son abri.

Il se nourrit principalement d'insectes ou de vers dans les endroits secs et broussailleux, jusqu'à 1700m. Il lui arrive également de consommer des œufs, des fruits ou des petits rongeurs.

Il se déplace très rapidement.

### Répartition géographique globale

Le lézard vert a une vaste aire de répartition en Europe de l'Ouest.



### Localisation sur le site

En Crau, il a été signalé surtout en périphérie du Coussouls, dans les zones arborées. Principalement dans les parties à chêne vert bordant les coussouls, l'étang des Aulnes et d'Entressen et les marais de Costière, le bois de Lanau et au pré Saint Martin

### Menaces

Ne semble pas menacé en Crau

### Gestion de l'espèce

- Déterminer la taille de la population
- Déterminer la répartition

# Lézard des murailles

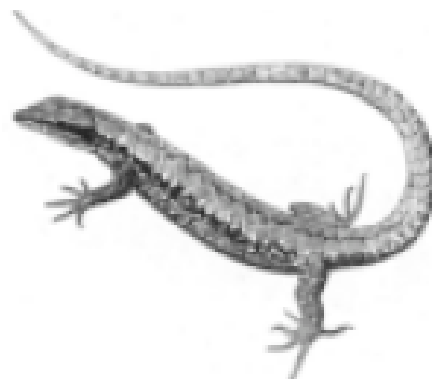
## Podarcis muralis

### Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
	IV	LC	LC

### Description

D'une coloration très variable, le corps du lézard des murailles est légèrement aplati. Ses pattes sont fines et il possède une longue queue effilée. Une collerette d'écaille est présente autour du cou la tête est allongée et aplatie. On note parfois la présence d'ocelles bleues sur les flancs.



### Ecologie

Les habitats occupés par cette espèce sont variés, mais tous ont en commun des endroits pierreux ensoleillés : vieux murs de pierre, rochers, ruines, carrières, talus rocaillieux.

De mœurs diurnes, ce lézard passe son temps à se chauffer au soleil, mais évite en été les heures les plus chaudes de l'après-midi.

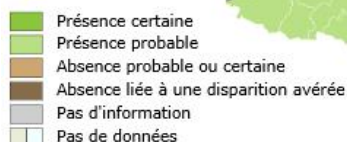
Il se nourrit de petits invertébrés : insectes et araignées et parfois escargots ou cloportes.

Ce reptile hiberne assez peu dans nos régions (novembre à mars), et il arrive de le croiser au cours des journées hivernales ensoleillées. Au cours de la période de reproduction, d'avril à juin, des combats territoriaux se manifestent entre les mâles. Les femelles pondent leurs œufs dans le sol.

Les femelles effectuent deux pontes de 2 à 10 œufs, au cours de l'année, en mai et en juillet. L'incubation dure entre 1 à 2 mois.

### Répartition géographique globale

Le lézard des murailles est présent dans toute l'Europe, du centre de l'Espagne jusqu'au sud de la Belgique et des Pays Bas, puis vers l'est, jusqu'à la mer Noire. Au sud, il atteint l'Italie et la Grèce.



### Localisation sur le site

Cette espèce est très commune sur le site. Elle n'est présente en centre Crau qu'autour des bergeries. Elle devient ensuite plus abondante en périphérie du Coussouls avec l'apparition d'une certaine humidité.

### Menaces

- Usage excessif des pesticides

### Gestion de l'espèce

- Sensibilisation des élus à l'utilisation des produits désherbants et pesticides moins nocifs.
- Suivi de l'état des populations.

# Couleuvre d'Esculape

## Elaphe longissima

### Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
IV	LC	LC	II

### Description

C'est une grande couleuvre brune à jaunâtre très discrète et rarement visible. Elle se reconnaît par une écaillure lisse et brillante.

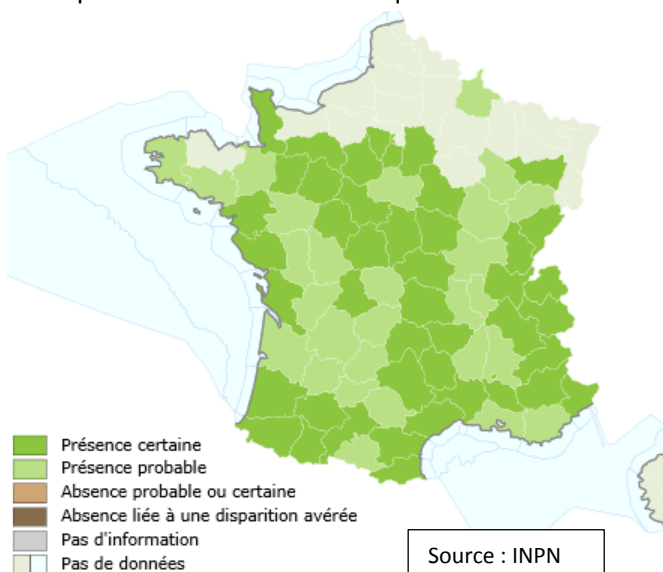


### Ecologie

De mœurs diurnes et crépusculaires, ce serpent arboricole peut grimper très haut dans les arbres pour rechercher le soleil. Carnivore, les jeunes ont une nette préférence pour les lézards. Les adultes étouffent par constriction de petits mammifères, mais se nourrissent également de lézards, d'oiseaux et d'œufs. En région méditerranéenne française, l'espèce est inféodée aux zones forestières humides (comme le massif des Maures), aux ripisylves, et de manière plus générale, aux zones boisées et humides. Cette couleuvre hiberne en groupe dans les anfractuosités de son habitat entre octobre et avril. En juin, la femelle, ovipare, pond 5 à 20 œufs dans les matières végétales en décomposition.

### Répartition géographique globale

Ce serpent a une aire de répartition assez vaste : presque toute l'Europe au sud du 50° parallèle, à l'exception de la Péninsule ibérique.



### Localisation sur le site

En Crau, cette espèce discrète est à rechercher en costière et dans les haies des prairies humides ainsi que dans la ripisylve des étangs. Trois données certaines ont été recueillies : à proximité de la bergerie la Carougnade, 1km au sud de Mas Thibert et à la Chapelette, sur la route vers la Dynamite

### Menaces

- Destruction directe d'individus à cause de la mauvaise connaissance de cette espèce

### Gestion de l'espèce

- Suivi des populations
- Développement et maintien des structures bocagères
- Information et communication auprès du public
- Limitation de l'utilisation de rodenticide

## Espèce d'intérêt patrimonial

# Lézard ocellé

## Lacerta lepida

Directive Habitat
-

LR France	UICN	Bern
VU	NT	II

### Description

C'est le plus grand lézard d'Europe et il peut atteindre 60 cm de long. Il possède des ocelles bleus sur les flancs.



### Ecologie

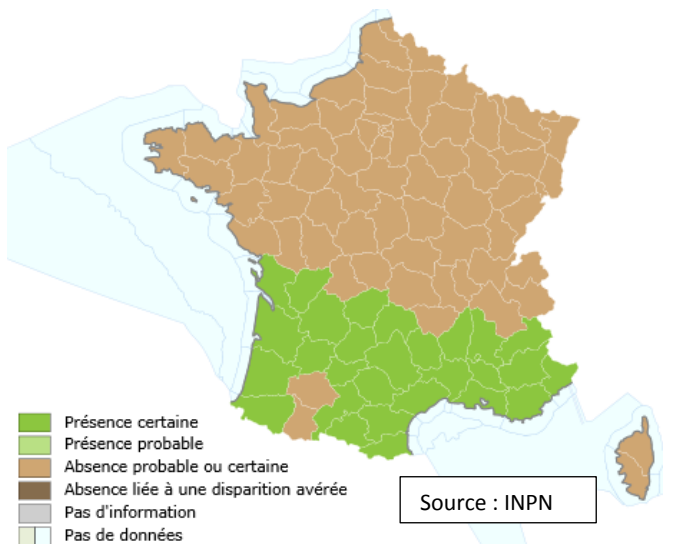
Le lézard ocellé se trouve dans les milieux secs et ensoleillés. La période d'activité est de 8 ou 9 mois et s'étend de mars à mi-novembre. L'accouplement a lieu dès la fin avril et jusqu'en juin et l'unique ponte est déposée 3 semaines après l'accouplement.

Ce lézard consomme principalement des insectes. Généralement les coléoptères sont préférés.

En Crau, il a été établi que les juvéniles occupaient des secteurs différents des mâles adultes. Ce sont des reptiles solitaires et territoriaux.

### Répartition géographique globale

Le lézard ocellé est une espèce Européenne typiquement méditerranéenne. Son aire de répartition s'étend de la péninsule ibérique jusqu'au nord-ouest de l'Italie



### Localisation sur le site

Le lézard ocellé est régulièrement réparti dans le coussoul central et dans les petits coussouls morcelés du nord-est : piste de Terrusse, Domaine du Chambonnet et de la Carougnade, Coussouls de la Jasse.

### Menaces

- Traitements antiparasitaires des ovins
- Manque de gîtes disponibles
- Prédation
- Capture illégale ?

### Gestion de l'espèce

- Maintien en état des grandes surfaces de coussouls.



## C) CHIROPTÈRES



Docob « Crau centrale - Crau sèche »  
et « Crau »

Fiches espèces ZSC

Version finale 2015

# Grand Rhinolophe\_1304

## Rhinolophus ferrumequinum

Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Bern
	II,IV	NT	LC

### Description

Espèce mesurant de 5,7 à 7,1 cm pour une envergure de 35 à 40 cm et un poids de 17 à 34 g. Son appendice nasal est en forme de fer à cheval, l'appendice supérieur de la selle est court et arrondi et l'inférieur pointu. Au repos ou en hibernation, il s'enveloppe dans ses ailes. Son pelage dorsal est gris-brun plus ou moins teinté de roux, le pelage ventral est gris blanc.

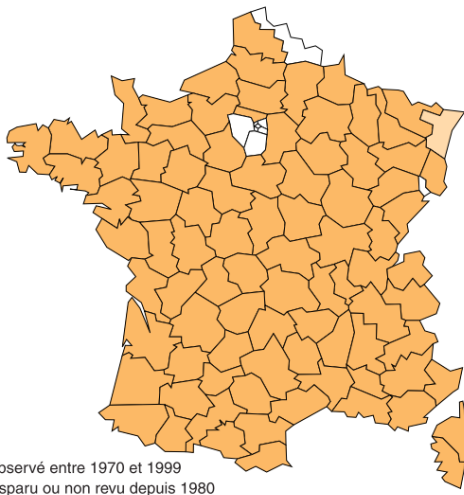


DESSIN : J. MONTANO-MEUNIER

Espèce des régions chaudes, elle affectionne les paysages avec une mosaïque de milieux bocagers, boisés, prairiaux, ripisylves. Les corridors boisés constituent des éléments essentiels à ses déplacements et à son activité de chasse. Le régime alimentaire de ce Rhinolophe varie selon les saisons mais il consomme principalement des insectes volants (lépidoptères, coléoptères, hyménoptères, diptères et trichoptères). Ses gîtes d'hibernation sont des cavités naturelles ou artificielles, ses gîtes de reproduction sont variés (bâtis, mines, caves...) mais sont le plus souvent situés près des lieux de chasse.

Sa technique de chasse est très particulière. Il se suspend tête en bas dans les arbres et chasse à l'affût. Lorsqu'il a détecté une proie (insectes volants de grande taille), il se lâche et fond sur cette dernière. Son vol lent et la faible portée de son écholocation explique l'utilisation de cette technique.

### Répartition géographique globale



■ Observé entre 1970 et 1999  
■ Disparu ou non revu depuis 1980

Source : tome 7 natura 2000

### Localisation sur le site

Gîtes de reproduction (hors zone) au niveau du grand Rhône  
Gîte d'hibernation (hors zone) : Alpilles  
Présence sur le site : Transit par la RN 113 (GCP 2008) et mas de Leuze

### Menaces

- Dérangements
- Epidémies
- Pollution lumineuse

### Gestion de l'espèce



Espèce d'intérêt communautaire

# Rhinolophe euryale\_1305

## Rhinolophus euryale

Directive Habitat
<b>II,IV</b>

LR France	UICN	Berne
NT	NT	II

### Description

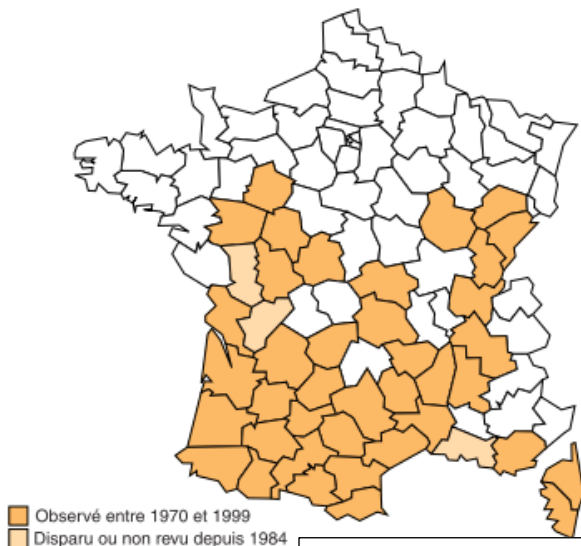
De taille moyenne, il mesure 4,3 à 5,8 cm pour une envergure de 30 à 32 cm et un poids de 8 à 17,5 g. L'intérieur des oreilles est rosé, le pelage dorsal est gris-brun à brun-roux avec le ventre blanc crème. La forme et le profil du nez sont caractéristiques de la famille des Rhinolophidés ; l'appendice supérieur de la selle est légèrement pointu et incliné vers le bas, l'inférieur est plus court.



DESSIN : J. MONTANO-MEUNIER

Elle se rencontre du littoral jusqu'à 1 000 m d'altitude et affectionne les milieux présentant de larges mosaïques d'habitats. En hiver, elle gîte dans de profondes cavités très humides en colonies de dizaines d'individus, souvent en cohabitation avec d'autres espèces (Petit Murin, Minioptère de Schreibers, Grand Rhinolophe...). En été ou en transit, elle occupe de grandes cavités chaudes et peut également utiliser des combles ou des greniers. Elle chasse dans les boisements clairs de feuillus ou dans des milieux plus ouverts (prairies, landes...) et utilise les corridors boisés où elle capture principalement des papillons nocturnes, des diptères et des coléoptères.

### Répartition géographique globale



Source : tome 7 natura 2000

### Répartition sur le site

Grotte de Baume (1958).

Probablement disparue

### Menaces

- Dérangement
- Epidémie
- Pollution lumineuse

### Gestion de l'espèce

Espèce d'intérêt communautaire

Petit Murin\_1307

Myotis blythii

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
	II,IV	NT	LC

Description

Grande chauve-souris (envergure de 37 à 41 cm et poids de 15 à 30 g). Confusion possible avec le Grand Murin. Poils blancs sur la tête, oreilles étroites, plus courtes que celles du Grand Murin. Pelage gris-brun sur le dos et gris-blanc sur le ventre.



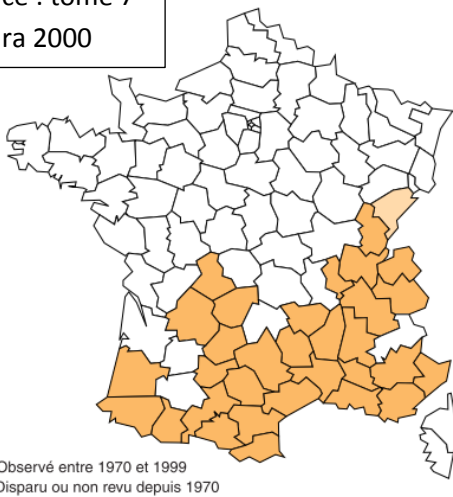
DESSIN : J. MONTANO-MEUNIER

Ecologie

Le Petit Murin est une espèce de milieux ouverts. Il se nourrit principalement d'insectes, chassant dans des espaces herbacés tels que les pâturages, les steppes et les prairies, jusqu'à 2000 mètres d'altitude, et dans un rayon de 5 à 25 km du gîte. Durant la période d'hibernation, d'octobre à avril, ses gîtes sont généralement des cavités souterraines tout comme lors des périodes d'estivage. Pour la mise-bas, aux alentours de mi-juin, il peut s'installer dans les greniers en mélange avec le Grand Murin. Les principaux prédateurs de cette espèce sont l'Effraie des clochers et la Fouine.

Répartition géographique globale

Source : tome 7  
natura 2000



Localisation sur le site

Gîte de transit : St Chamas (mine de sable/hors site), St Martin de Crau (Mas des pernes), Arles, Massif des Alpilles (hors site) (GCP 2010)

Le site de Natura 2000 est essentiellement utilisé comme terrain de chasse.

Menaces

- Dérangement
- Epidémies

Gestion de l'espèce

Espèce d'intérêt communautaire

# Barbastelle d'Europe\_1308

## Barbastella barbastellus

Directive Habitat
<b>II,IV</b>

LR France	UICN	Bern
LC	NT	II

### Description

Espèce de taille moyenne, 4,5 à 6 cm pour une envergure de 24,5 à 28 cm et un poids de 6-13,5 g. Son pelage est sombre et sa face noirâtre est caractéristique, elle possède un museau court, des oreilles très larges dont les bords internes se rejoignent sur le front. Ses yeux sont minuscules et dissimulés en limite des oreilles.



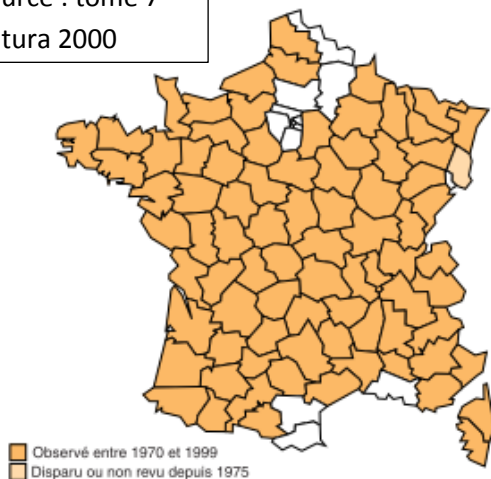
DESSIN : J. MONTANO-MEUNIER

### Ecologie

Espèce typique des régions boisées de plaine et montagne, elle a une nette préférence pour les forêts mixtes âgées. L'hibernation se fait de façon solitaire dans des gîtes variés (tunnels désaffectés, grottes, fissures, arbres creux, caves...). Les gîtes de mise bas sont principalement des bâtiments, des cavités dans les troncs ou des fissures, à cette période elle forme de petites colonies de 5 à 40 individus. Elle chasse préférentiellement en lisière, le long de couloirs forestiers ou au niveau de la cime des vieux arbres se nourrissant principalement de petits papillons. Elle ne se déplace que peu autour des gîtes.

### Répartition géographique globale

Source : tome 7  
natura 2000



### Localisation sur le site

Château de Vergière (données anciennes)

### Menace

- Dérangement
- Pollution lumineuse
- Diminution de la quantité de proie par utilisation de pesticides notamment

### Gestion de l'espèce

- Vieillessement des haies et des espaces boisés.

## Espèce d'intérêt communautaire

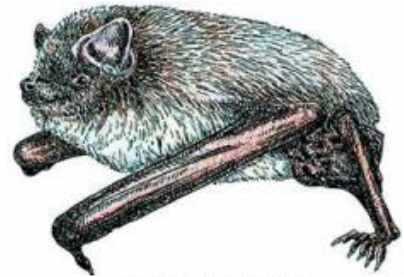
# Minioptère de Schreibers\_1310

## Miniopterus schreibersi

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
	II,IV	VU	NT

### Description

Espèce de taille moyenne, au front bombé : taille 5 cm, envergure 30 cm, poids 9-16g. Ses oreilles sont courtes et triangulaires et son museau de couleur rose. Son pelage est gris-brun sur le dos et plus clair sur le ventre

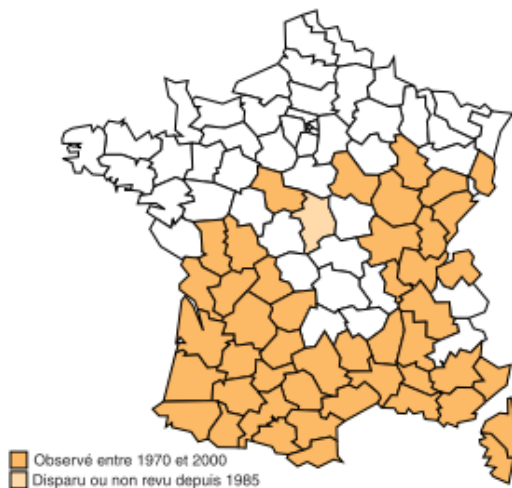


DESSIN : J. MONTANO-MEUNIER

### Ecologie

Espèce d'affinité méridionale, elle gîte uniquement dans des grottes, formant des colonies pouvant compter plusieurs milliers d'individus. Les gîtes d'hivernation sont des cavités naturelles profondes, larges et fraîches. En été, elle s'installe dans des cavités humides, chaudes et spacieuses. Ses zones de chasse sont assez mal connues mais elle semble fréquenter les lisières et quelques milieux ouverts riches en papillons, ses proies principales. Elle chasse dans un rayon de 30 km autour du gîte.

### Répartition géographique globale



Source : tome 7 natura 2000

### Localisation sur le site

Présence sur le site :( Activité de transit et de chasse/ liste non exhaustive)

Etang des Aulnes, Marais de Meyranne, proximité du château de Vergières (GCP 2009)

Mas de Leuze (ECO-MED 2010)

Mas de Beaussenq (Naturalia 2010)

Nord du Mas de Carmen (ECO-MED 2012)

Gîtes de transit (hors zone) : St Chamas (Mines de sables), Maussane-les-Alpilles

### Menaces

- Epidémies
- Peu de gîtes propices en PACA
- Dérangements

### Gestion de l'espèce

Espèce d'intérêt communautaire

# Murin de Capaccini\_1316

## Myotis capaccinii

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
	II,IV	VU	VU

### Description

Chauve-souris de taille moyenne, de 4.7 à 5.2 cm pour une envergure de 23 à 26 cm et un poids de 7.5 à 12 g. Espèce européenne possédant les plus grands pieds. Son pelage est gris cendré sur le dos et blanc-jaunâtre sur le ventre. Ses narines sont nettement proéminentes.



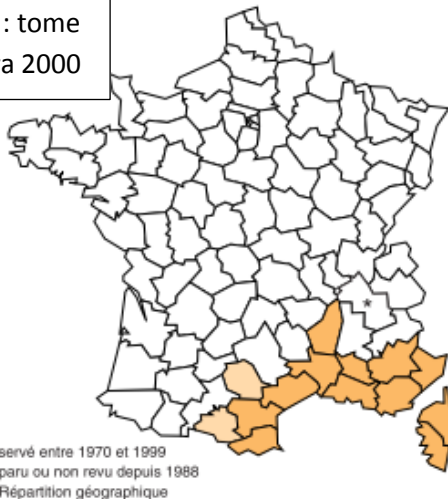
Dessin : J. MONTANO-MEUNIER

### Ecologie

Le Murin de Capaccini est une espèce cavernicole dont les gîtes, généralement des cavités, fissures, tunnels et mines, sont de préférence situés à proximité d'une surface d'eau libre. Il chasse au dessus des rivières, des étangs ou des lacs dans un rayon allant jusqu'à 30 km autour de son gîte et capture principalement des insectes de taille petite à moyenne, liés à ces milieux. Il utilise de façon importante les corridors boisés (lisières de forêts, ripisylve) pour se déplacer. Pour l'hibernation, il forme de petits essaims avec d'autres espèces dans des cavités (notamment Minioptère de Schreibers). La mise-bas et l'élevage des jeunes ont lieu dans des cavités souterraines chaudes en mélange avec d'autres espèces (Minioptère de Schreibers, Grand et Petit Murin).

### Répartition géographique globale

Source : tome  
7 natura 2000



### Localisation sur le site

Est d'Arles (siège SYMADREM)

### Menaces

- Dérangements

### Gestion de l'espèce

Espèce d'intérêt communautaire

# Murin à oreilles échancrées\_1321

## Myotis emarginatus

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
	II,IV	LC	II

### Description

Espèce de taille moyenne (4 à 5 cm pour une envergure de 22 à 24 cm et un poids de 7 à 15 g). Oreilles avec une échancrure située au 2/3 du bord externe. Museau marron clair assez velu. Pelage dorsal gris plus ou moins teinté de roux et pelage ventral gris-blanc à blanc-jaunâtre.



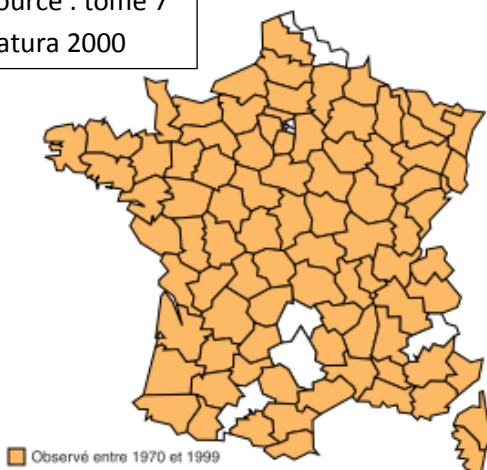
DESSIN : J. MONTANO-MEUNIER

### Ecologie

Le Murin à oreilles échancrées est une espèce de chauve-souris sédentaire, qui affectionne les zones de faible altitude, près des vallées alluviales ou des massifs forestiers de feuillus entrecoupés de zones humides. Elle se retrouve également dans les milieux de bocage ou près des vergers. Active 6 mois par an, du printemps à la fin de l'automne, elle effectue des déplacements de 40 km en moyenne autour de son gîte. Ses terrains de chasse sont variés (forêts, bocage, zones péri-urbaines, rivières, bâtiments...) mais ses proies sont très ciblées (araignées et mouches). Ses gîtes d'hibernation sont essentiellement des cavités souterraines (grottes, mines, viaducs...) et l'hivernage se fait en petites grappes suspendues aux parois jusqu'à fin avril. Ses gîtes de reproduction sont assez variés car l'espèce est peu lucifuge et ne craint pas trop le bruit (greniers, chevrons, combles, préaux d'école, cavités souterraines...).

### Répartition géographique globale

Source : tome 7  
natura 2000



### Localisation sur le site

Gîte de transit : St Martin de Crau (La Taulière, étang des Aulnes)

La Crau humide semble être un milieu favorable à cette espèce.

### Menace

- Epidémies
- Dérangement
- Diminution de la quantité de proie par utilisation de pesticides

### Gestion de l'espèce

**Espèce d'intérêt communautaire****Grand Murin\_1324****Myotis myotis****Directive  
Habitat****II,IV**

LR France

UICN

Berne

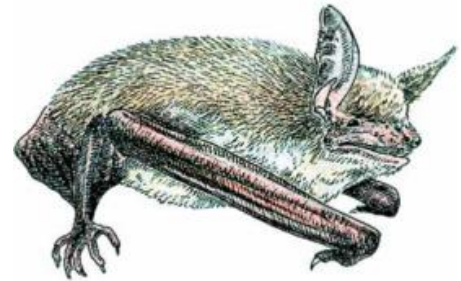
LC

LC

II

**Description**

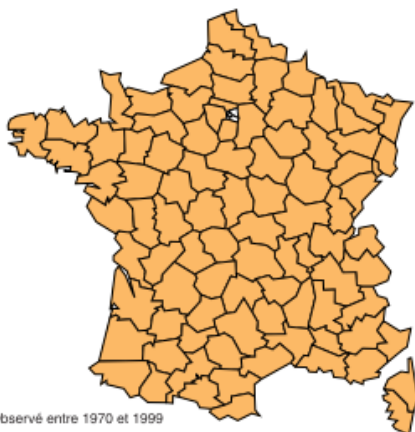
Une des plus grandes chauves-souris française (6,5 à 8 cm pour une envergure de 35 à 43 cm et un poids de 20 à 40 g). Oreilles longues et larges de couleur brun-gris tout comme le museau. Pelage épais et court également brun-gris sauf sur le ventre et la gorge où il est blanc-gris.



DESSIN : J. MONTANO-MEUNIER

**Ecologie**

Le Grand Murin est une espèce cavernicole de basse et de moyenne altitude, essentiellement forestière (vieilles forêts de feuillus sans taillis sous futaie) mais qui fréquente aussi les milieux mixtes composés de haies, de prairies et de bois. Considérée comme une espèce plutôt sédentaire, elle peut néanmoins parcourir 200 kilomètres entre ses gîtes d'hiver et d'été. Lors de l'hibernation, d'octobre à avril, elle utilise généralement des cavités souterraines (grottes, anciennes mines...) et pour l'estivage elle affectionne des gîtes épigés (toitures, greniers...) mais peut encore utiliser des cavités souterraines. Au mois de juin, les femelles forment des colonies pouvant regrouper plusieurs milliers d'individus, en mélange avec d'autres espèces. Ses zones de chasse, situées en général dans un rayon de 10 km autour du gîte, sont principalement des zones où le sol est assez accessible comme des forêts à faible sous-bois (hêtraie, pinède, forêt mixte...) ou des zones ouvertes (prairies, pelouses) où il chasse de nombreux insectes (grands coléoptères, chenilles, grillons, sauterelles...). Ses principaux prédateurs sont l'Effraie des clochers et la Fouine.

**Répartition géographique globale**

Source : tome 7 natura 2000

**Localisation sur le site**

Gîte de transit : St Chamas (mine de sable/hors site), St Martin de Crau (Mas des pernes), Arles, Massif des Alpilles (hors site) (GCP 2010)

Capture d'un individu au Château de Vergière (donnée ancienne)

**Menace**

- Epidémies
- Dérangement
- Diminution de la quantité de proie par utilisation de pesticides

**Gestion de l'espèce**

Espèce d'intérêt communautaire

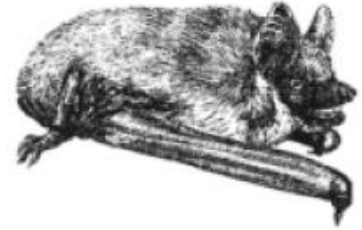
# Sérotine commune

## Eptesicus serotinus

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
IV	LC	LC	II

### Description

La sérotine commune a des oreilles courtes et arrondies et une queue assez longue. Son pelage, long et soyeux, est brun dessus et jaunâtre dessous.



### Ecologie

Très anthropophile, la Sérotine commune aime les combles calmes dont elle occupe diverses parties : fentes, poutres faîtière, sous les tuiles. On l'observe plus rarement accrochée aux boiseries.

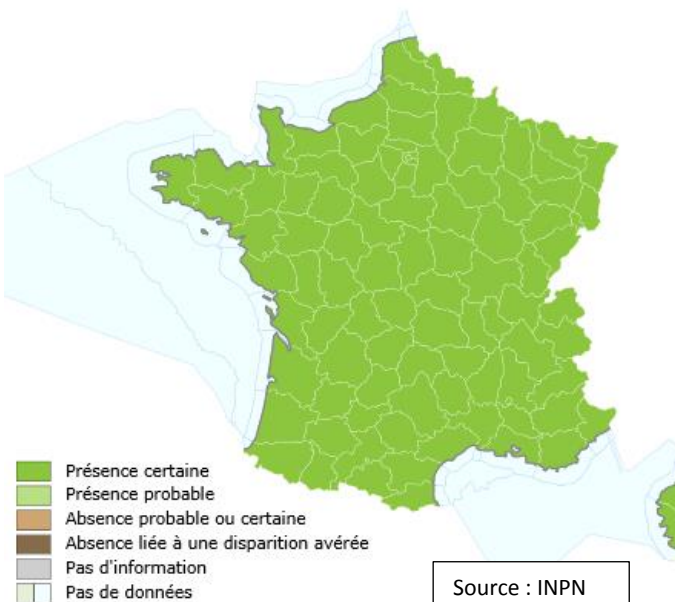
Elle accède à son gîte par des fentes situées à la jointure supérieure de la toiture, au niveau des pignons ou par les espaces libres entre les tuiles.

En hivers, elle se replie dans les grottes ou les falaises.

La présence de la Sérotine passe rarement inaperçue : les déjections « volumineuses » (5mm de long sur 2-3mm de large) s'éparpillent sur toute la longueur et principalement dans la partie centrale du gîte.

L'éventail des proies capturées est assez large (hannetons, géotrupes, coprophages). Elle chasse souvent en ville autour des éclairages publics. Elle semble affectionner les paysages agricoles traditionnels avec

### Répartition géographique globale



### Localisation sur le site

Capture d'individus au Château de Vergière et mas des Pernes (données anciennes)

### Menace

Elle souffre notamment des travaux de traitement des charpentes

### Gestion de l'espèce



## Espèce d'intérêt communautaire

Vespère de Savi

*Hypsugo savii*

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
	IV	LC	LC

### Description

Le Vespère de Savi est une chauve-souris possédant une peau et un museau noir. Les poils sont, quant à eux, gris à leur extrémité

### Ecologie

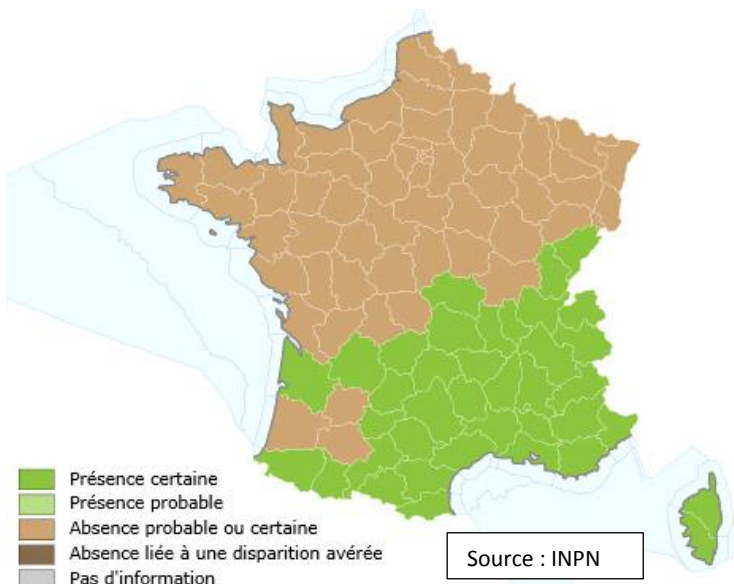
Le Vespère de Savi est une espèce rupestre inféodée aux gorges rocheuses et aux zones montagneuses. Elle recherche les fissures exposées au sud. Il lui arrive également de s'installer en ville derrière les volets des maisons ou dans les disjonctements des vieux murs.

Il se met en chasse dès le coucher du soleil à la recherche de proies variées, mais toujours de petite taille, qui composent son régime alimentaire.

Cette chauve-souris devient grégaire au crépuscule, allant en bande s'abreuver. Ce comportement est sans doute dû à l'exposition des gîtes et à la déshydratation provoquée par le milieu de repos surchauffé. L'écologie de cette espèce reste mal connue.

### Répartition géographique globale

Cette espèce méditerranéenne de petite taille semble fréquenter la plupart des zones rupestres de la région. Elle dépasse les frontières Est de l'Europe et se rencontre au sud de la Chine, et au nord-ouest de l'Afrique. La Suisse constitue la limite nord de son aire de répartition.



### Localisation sur le site

En chasse, certainement dû à la proximité des Alpilles

### Menace

Voir les menaces générales des chiroptères

### Gestion de l'espèce

## Espèce d'intérêt communautaire

# Murin de Daubenton

## Myotis daubentoni

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
IV	LC	LC	II



### Description

Il possède des oreilles courtes et un museau rosé. Au repos dans les cavités, il se reconnaît bien à sa forme ovoïde de la taille d'un pouce.

### Ecologie

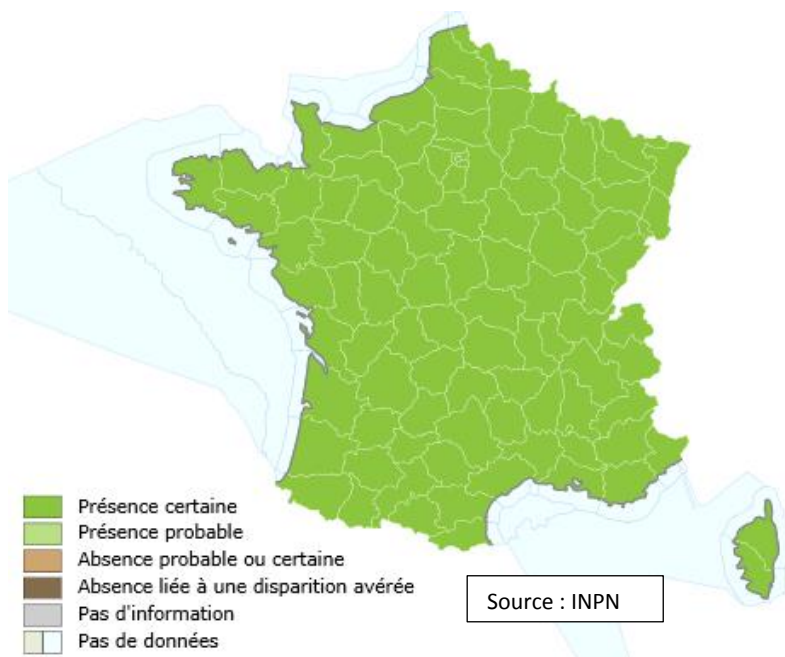
Le Murin de Daubenton est une espèce qui chasse au-dessus des cours d'eau. Il gîte dans les fissures et les petites cavités, notamment sous les ponts, éléments toujours proches du milieu de chasse. Ils peuvent également gîter dans des arbres creux en lisière ou en plein massif. Ils suivent les haies pour se rendre sur les sites de chasse en empruntant régulièrement la même route.

Les colonies estivales de parturition sont toujours proches de l'eau, et peuvent être situés à plus de 50 km du gîte d'hibernation.

Il chasse en glanant les insectes situés à la surface de l'eau, ou en se servant parfois de ses membranes alaires comme époussettes.

### Répartition géographique globale

Le Murin de Daubenton est présent sur une immense zone géographique couvrant presque tout le continent eurasiatique, de l'Irlande au Japon. En Europe, il est absent au sud de la péninsule balkanique et au nord de la Scandinavie.



### Localisation sur le site (données anciennes)

Grand Mas (sud de l'étang d'entressen)

Etang des Aulnes

Une colonie de reproduction a été découverte à Istres

Présence liée aux nombreux canaux d'irrigations et aux divers points d'eau qui parcourent la zone.

### Menace

Voir les menaces générales des chiroptères

### Gestion de l'espèce

**Espèce d'intérêt communautaire****Murin de Natterer****Myotis natterei**

<b>Directive Habitat</b>	LR France	UICN	Berne
	IV	LC	II

**Description**

Le ventre de cette espèce est d'un blanc immaculé et lumineux contrairement à son dos qui est gris-brun. Il possède de grandes oreilles translucides nettement relevées à leur pointe.

**Ecologie**

Les gîtes hivernaux de cette espèce se situent dans une cavité « hors gel » où ils se regroupent par essaims de quelques individus au plus profond des fissures, en attendant le printemps.

C'est une espèce glaneuse qui capture des proies au sol ou dans la végétation. Son vol est lent et il longe fréquemment les structures paysagères : cours d'eau, haies, maisons. Son vol papillonnant lui permet d'évoluer facilement dans des feuillages denses où il capture les insectes qui y sont posés : mouches, araignées, papillons.

On le trouve généralement dans des zones d'alternance de milieux boisés et de cultures, à proximité de l'eau. Les arbres creux semblent être les gîtes les plus recherchés en période estivale.

**Répartition géographique globale**

Si le Murin de Natterer est considéré comme peu abondant, c'est sans doute en raison de son extrême discrétion. Il occupe toute l'Europe. La limite nord de son aire de répartition est l'Ecosse.

**Localisation sur le site (données anciennes)**

Crau humide : Mas de Reyre, hangar de la Repentance.

**Menace**

- Prédation par les chats
- Mortalité routière
- Disparition des vieux arbres servant d'habitat

**Gestion de l'espèce**

- Maintien des plans d'eau
- Maintien des espaces boisés

## Espèce d'intérêt communautaire

# Noctule de Leisler

## Nyctalus leisleri

Directive  
Habitat

IV

LR France

NT

UICN

LC

Berne

II

### Description

Les noctules sont les plus grandes chauves-souris d'Europe. Leurs oreilles sont courtes et larges. Leurs ailes sont très longues et étroites.

### Ecologie

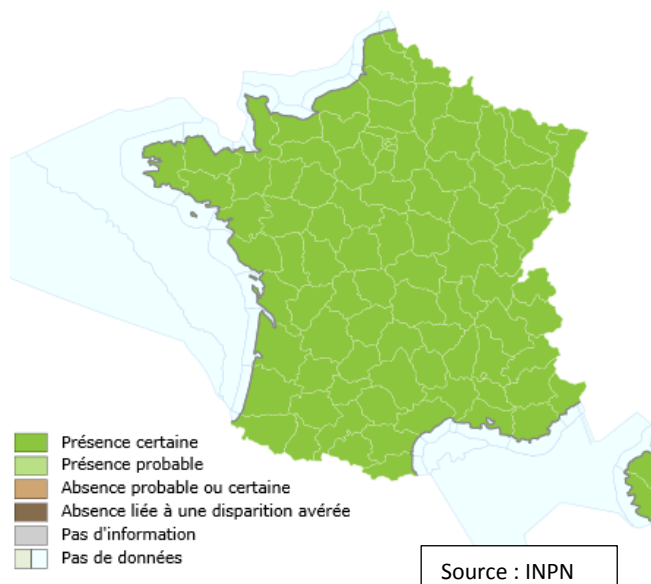
C'est une espèce typiquement forestière en ce qui concerne ses gîtes. Elle utilise les trous d'arbres des massifs boisés. En absence de grandes forêts, elle s'adapte aux abris fournis par l'homme comme les murs et les toitures.

La Noctule de Leisler est puissant et peut s'éloigner d'une quinzaine de kilomètres de son gîte. En chasse, elle fréquente de nombreux milieux, y compris des zones agricoles plus ou moins intensives pourvues de haies, pâtures et plans d'eau.

Son régime alimentaire est très variable et dépend des zones de chasse. Cette noctule capture les insectes qui essaient au crépuscule en traversant l'essaim la bouche ouverte. Les proies les plus grosses sont poursuivies en vol.

Lorsque l'hiver est doux, la noctule se comporte comme en période estivale.

### Répartition géographique globale



### Localisation sur le site (données anciennes)

2 individus ont été capturés à Miramas au sud de l'Etang d'Entressen.

### Menace

- Disparition des milieux de chasse
- Traitement antiparasitaire du bétail

### Gestion de l'espèce

# Pipistrelle commune/soprane/ de Kuhl

*Pipistrellus pipistrellus*/ P.  
*pygmaeus*/ P. *kuhlii*

## Description

Les pipistrelles sont les plus petites chauves-souris d'Europe et mesurent moins de 5mm de long. Elles ont un museau sombre et des oreilles courtes et arrondies. Les pipistrelles se distinguent essentiellement grâce à leur dentition.

## Ecologie

Les différents endroits dans lesquels elles sont capables de se loger montrent leur parfaite adaptation à un environnement humain. Leur taille minuscule et leur capacité à se glisser dans les interstices de moins de 10 mm leur permettent d'investir facilement presque tous les bâtiments.

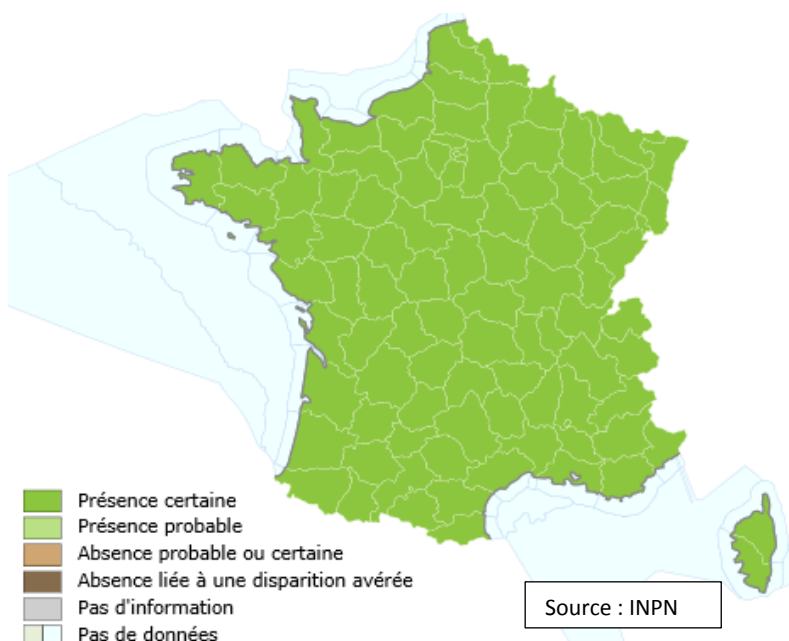
Ces trois espèces sont celles qui profitent le plus communément des éclairages publics pour chasser. Toutes les proies sont capturées en vol.

Les proies consommées sont proportionnelles à la petite taille des pipistrelles. Il n'y a pas de sélection spécifique, les insectes consommés sont les plus abondants (souvent les diptères volant en essaim). Les pipistrelles peuvent consommer jusqu'à 3000 insectes par nuit !

Elles se reproduisent généralement en petites colonies dans des fissures de bâtiments, d'arbres et de falaises.

Elles sont associées aux milieux semi-ouverts et utilisent le réseau bocager pour se déplacer d'un terrain de chasse à l'autre.

## Répartition géographique globale



## Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Bern
IV	LC	LC	II



Pipistrelle de Kuhl

## Localisation sur le site (données anciennes)

Ce sont les espèces les mieux représentées en Crau. 25 observations de pipistrelles ont été effectuées en Crau pour la seule année 1999.

## Menace

Voir les menaces générales des chiroptères

## Gestion de l'espèce

**Espèce d'intérêt communautaire**

Pipistrelle de Nathusius

Pipistrellus nathusii

Directive  
Habitat

IV

LR France

NT

UICN

LC

Berne

II

## Description

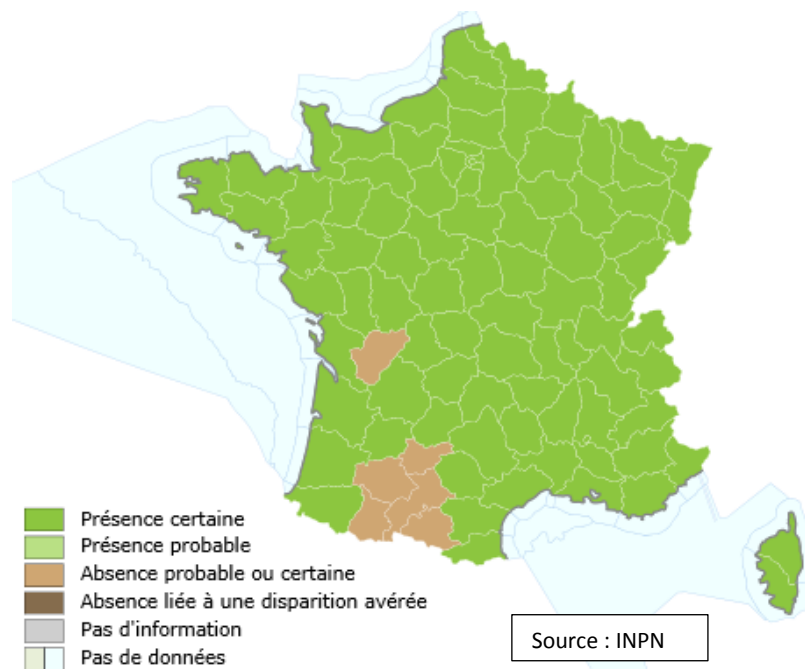
Cf autres pipistrelles

## Ecologie

Cette espèce est migratrice. Les femelles vont mettre bas au printemps dans le nord de l'Europe. Les mâles sont plus sédentaires. En camargue, on observe des mâles toute l'année alors que les femelles sont présentes qu'entre les mois de septembre et d'avril.

## Répartition géographique globale

Sa présence est signalée un peu partout en France entre les mois de septembre et de mai.



## Localisation sur le site (données anciennes)

2 individus ont été observés au mas des Amandiers et au mas Thibert

## Menace

Voir les menaces générales des chiroptères

## Gestion de l'espèce

**Espèce d'intérêt communautaire****Oreillard gris****Plecotus austriacus**

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
	IV	LC	LC

**Description**

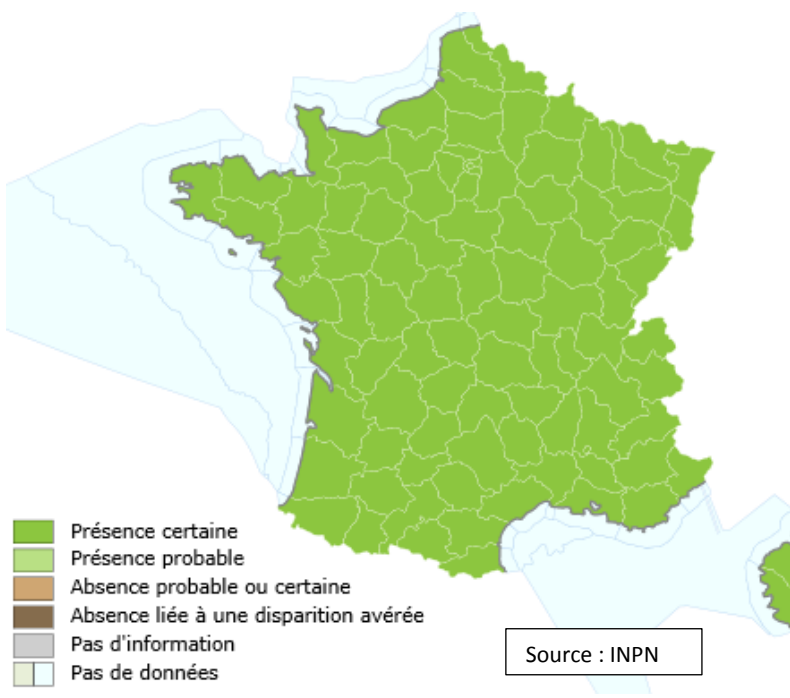
L'oreillard gris doit son nom à ses oreilles immenses, presque aussi longues que son corps. Il possède un masque noir autour des yeux.

**Ecologie**

Très proche de l'Oreillard roux, cette espèce est plus thermophile et paraît être la seule présente dans les plaines méditerranéennes françaises. Il ne fréquente pas les gîtes artificiels.

Comme l'Oreillard roux, son régime alimentaire se compose essentiellement de lépidoptères, L'Oreillard gris est également capable de capturer de grosses proies dures comme des hannetons. Les insectes sont capturés en vol : les proies sont rabattues à l'aide de la membrane alaire et attrapées ensuite grâce à une spectaculaire pirouette.

Il se reproduit généralement en petites colonies dans des fissures de bâtiments, d'arbres et de falaise. Il est associé aux milieux semi-ouverts et recherche la présence de vieux arbres.

**Répartition géographique globale****Localisation sur le site**

En 1999, 11 individus ont pu être identifiés. Un mâle a été capturé en 2001.

**Menace**

Voir les menaces générales des chiroptères

**Gestion de l'espèce**

Espèce d'intérêt communautaire

# Molosse de Cestoni

## Tadarida teniotis

Directive Habitat
<b>IV</b>

LR France	UICN	Berne
LC	LC	II

### Description

Ce sont, après les noctules, les plus grandes chauves-souris d'Europe. Les molosses de Cestoni ont un corps trapu et de grandes oreilles. Leur pelage est ras et leur queue dépasse des membranes alaires. Il doit son nom à son museau qui rappelle celui du chien du même nom.



### Ecologie

C'est une chauve-souris de grande envergure qui gîte dans les hautes falaises, les grands ponts et parfois les immeubles. Elle utilise les disjointements des écailles rocheuses.

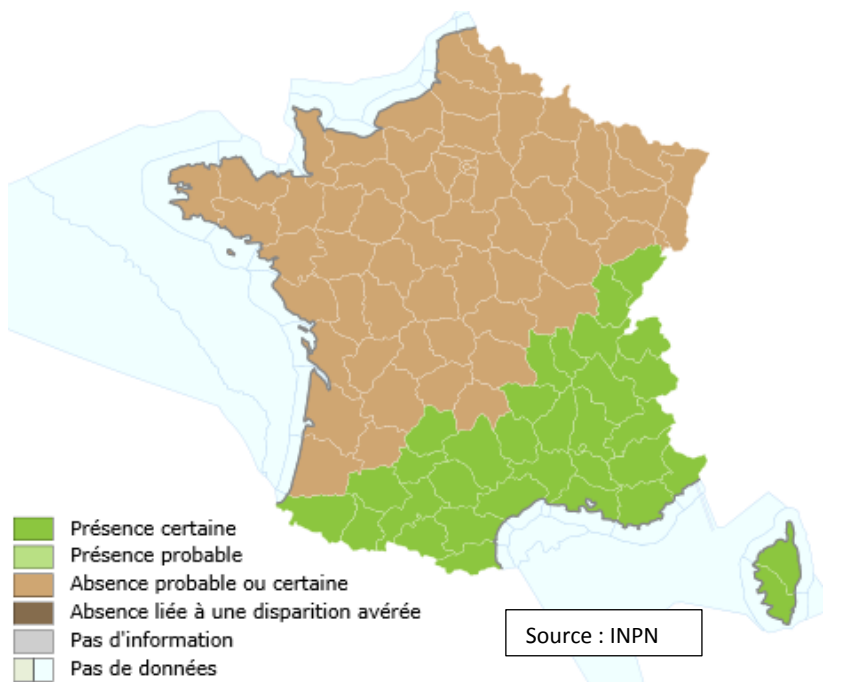
Elle a la particularité de ne pas hiberner, il est possible de l'observer en vol, même l'hiver.

Le Molosse de Cestoni s'alimente exclusivement de grands insectes volants. Il couvre en chasse de très grandes surfaces avec des rayons pouvant aller jusqu'à 30 km. Ce rayon d'action lui permet de trouver des proies même lorsqu'elles sont peu abondantes comme en hiver.

Son vol rapide et direct fait un peu penser à celui des martinets dont il partage parfois l'espace aérien au crépuscule.

### Répartition géographique globale

On peut rencontrer le molosse dans toute la région méditerranéenne et en Asie.



Localisation sur le site (données anciennes)

Cette espèce chasse fréquemment en Centre Crau.

Menace

Gestion de l'espèce





## D) INSECTES



Docob « Crau centrale - Crau sèche »  
et « Crau »

Fiches espèces ZSC

Version finale 2015

# Agrion de mercure\_ 1044

## Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840)

Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
II	-	NT	II

### Description

Habitus de type zygoptère : forme gracile, abdomen fin, cylindrique et allongé, ailes antérieures et postérieures identiques.

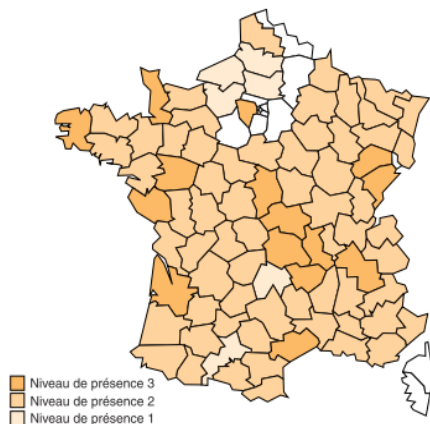
Taille fine et grêle : abdomen de 19 à 27 mm ; ailes postérieures de 12 à 21 mm. Tête à occiput noir bronzé avec une ligne claire en arrière des ocelles et des taches postoculaires nettes et arrondies. Ailes à ptérostigmata assez courts, arrondis et noirâtres



Habitat : les larves se développent dans des petits cours d'eau ensoleillés, plus ou moins rapides souvent de faible importance (sources, fontaines, suintements, exutoires de puits artésiens, fossés alimentés, drains, rigoles, ruisselets et ruisseaux, petites rivières, etc.). Cette espèce se rencontre de manière quasi exclusive en terrains calcaires ou dans les alluvions phréatiques des grands cours d'eau. On la trouve aussi sur les tufs calcaires, en zone tourbeuse et parfois dans les eaux légèrement saumâtres.

Biologie : On n'observe habituellement qu'une génération par an. La ponte s'effectue à l'intérieur d'hydrophytes. Les larves se tiennent dans la végétation. La nymphose s'effectue sur les tiges aériennes de la végétation aquatique. Les adultes se tiennent sur les berges et les prairies environnantes. La période de vol des adultes se situe entre avril et août (plus rarement en septembre et octobre). Cette libellule est souvent associée a priori de certaines espèces végétales, dans le Midi de la France, comme à Potamogeton coloratus, elle semble se contenter dans certains cas, mais en faibles populations, de Berula erecta et Apium nodiflorum, voire Nasturtium officinale ; les plus fortes populations septentrionales ne s'observant que dans des tufs calcaires avec présence de Characées. Des sites plus eutrophes, à proximité des sites de reproduction, sont fréquemment utilisés en erratisme pour la recherche de la nourriture. De tels sites sont délaissés en période de reproduction.

### Répartition géographique générale



Source : tome 7 natura 2000

### Localisation sur le site/ population

On note une relative prospérité des individus sur le site qui peut être considéré comme un des berceaux de l'espèce en France.

La présence de cette espèce est avérée dans 8 communes de la zone (Arles, Aureille, Baux de Provence, Fos-sur mer, Istres, Maussane les Alpilles, Mouries, Saint Martin de Crau). Le canal de Vergière est le milieu le plus riche en Agrion de Mercure.

### Menaces

- Pollution de l'eau par l'accumulation des rejets de pesticides d'origine agricole ou des rejets d'origine urbaine ou industrielle
- Destruction des zones humides
- Curage et entretien intensif des canaux

### Gestion de l'espèce

- Assurer un suivi des principales populations de cette espèce en Crau (comptage des imagos)
- Sensibiliser les acteurs locaux
- Assurer un suivi scientifique sur les milieux touchés par les rejets
- Prévoir une attention particulière pour le canal de Vergière (périmètre de protection de la partie amont du canal)

# Cordulie à corps fin\_1041

## Oxygastra curtisii (Dale, 1834)

### Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
II	-	NT	II

### Description

Forme trapue, abdomen cylindrique et allongé, ailes postérieures plus larges à leur base que les antérieures.

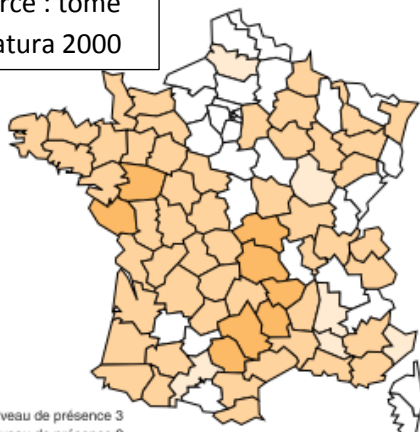


**Habitat :** la larve de la Cordulie à corps fin se développe principalement dans les parties calmes des eaux courantes avec des rives ombragées ainsi que dans des plans d'eau stagnants d'une surface relativement importante aux berges battues par les vagues, notamment trottoirs des grands lacs préalpins. Les grandes rivières et les fleuves constituent d'une manière générale ses habitats typiques, ainsi que dans le centre de l'Europe les grands lacs. *O. curtisii* se développe parfois aussi dans les canaux, les lacs et dans d'autres milieux stagnants comme les grands étangs, les plans d'eau résultant d'anciennes exploitations de carrières ou les lagunes et les étangs littoraux.

**Biologie :** la durée du développement est de deux ou trois ans. À la suite de la mue imaginale, le jeune imago quitte le milieu aquatique durant une dizaine de jours nécessaires à sa maturation sexuelle. Il se tient alors parfois très éloigné du cours d'eau, généralement dans les allées forestières, les lisières et les friches, les chemins... bien ensoleillés et abrités du vent, s'alimentant d'insectes volants. Les mâles ont un comportement territorial sur une petite surface de 100 à 300 m. La nymphose se déroule sur les végétaux et les ligneux de la berge. La période de vol des adultes se situe de la fin mai à la fin août, mais généralement en juin-juillet dans le midi.

### Répartition géographique globale

Source : tome 7 natura 2000



■ Niveau de présence 3  
■ Niveau de présence 2  
■ Niveau de présence 1

### Localisation sur le site/ population

Cette espèce est présente au niveau de grands canaux dans des milieux assez eutrophes. Le site visé pour la protection de cette espèce est le canal de la Vallée des Baux, mais l'espèce est également présente sur 4 autres sites.

### Menaces

- Pollution des eaux par les pesticides
- Disparition des habitats par aménagement des cours d'eau
- Dégradation des habitats par envahissement par des plantes exotiques qui modifieraient les paramètres de ses habitats

### Gestion de l'espèce

- Assurer un suivi par comptage des exuvies sur des placettes témoins
- Sensibiliser les acteurs locaux et les gestionnaires des grands canaux d'irrigation
- Participer à un suivi national pour cette espèce

# Gomphe serpentin\_1037

## Ophiogomphus cecilia

(Geoffroy in Fourcroy, 1785)

### Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
<b>II</b>	-	LC	II



#### Description

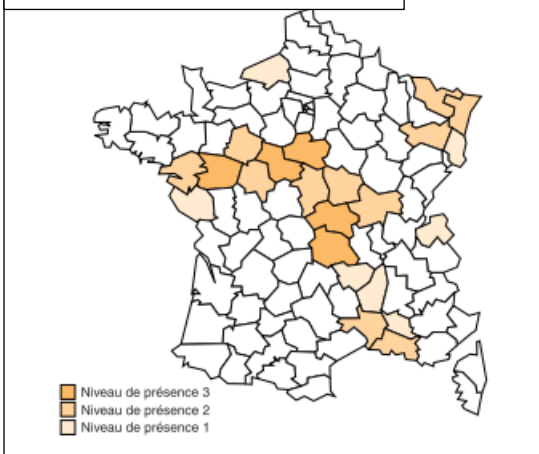
Forme trapue, abdomen cylindrique et allongé, ailes postérieures plus larges à leur base que les antérieures.

**Habitat :** les larves de cette espèce se développent dans des eaux courantes aux rives sablonneuses et ensoleillées. L'importance du cours d'eau est très variable : de la petite rivière de 1,5 à 10 mètres de large dans les Vosges au fleuve et aux grandes rivières du bassin de la Loire dont la largeur peut atteindre plusieurs centaines de mètres.

**Biologie :** le cycle de développement s'étend sur deux à trois ans. Les sites de ponte préférentiels sont les zones où le sable affleure à la surface avec un courant relativement important. Les larves migrent dans des zones sableuses plus profondes (30-40 cm). La nymphose se déroule en dehors de l'eau près de la surface, sur des herbes ou des buissons. Les adultes semblent avoir des exigences écologiques particulières notamment la présence d'une ripisylve importante ou de forêts. En France, les imagos sont visibles du début de juin à la mi-octobre. Les sites d'observation des adultes sont généralement éloignés

#### Répartition géographique globale

Source : tome 7 natura 2000



#### Localisation sur le site/ population

La population de Crau est relativement isolée et de faible taille. Les données obtenues entre 1985 et 2000 concernent exclusivement le canal de Vergière.

#### Menaces

- Disparition des sites de reproduction par régulation du débit de l'eau
- Disparition des habitats par réaménagement des cours d'eau

#### Gestion de l'espèce

- Assurer un suivi par comptage des exuvies sur des placettes témoins
- Protection du canal de Vergière dans sa totalité et mettre en place un plan de gestion sur ce site

# Gomphe à pattes jaunes

## Gomphus flavipes

### Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
IV	-	LC	II

### Description

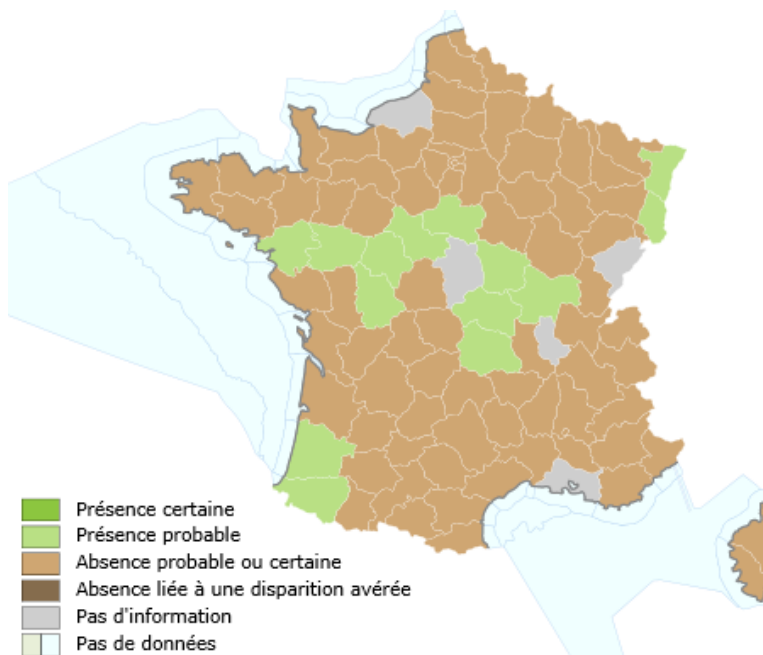
Il tient son nom de ses pattes jaunes caractéristiques.

### Ecologie

L'habitat et la biologie de cette espèce est proche du Gomphe serpent. Les larves se développent dans les eaux courantes des rives sablonneuses et ensoleillées. Le cycle de développement s'étend sur deux ou trois ans. La nymphose se déroule à l'air, à faible hauteur dans la végétation riveraine. La présence de zones boisées semble favoriser la présence des adultes

### Répartition géographique globale

Cette espèce est largement répandue dans le centre et le sud-est de l'Europe.



### Localisation sur le site

En Crau, l'espèce semble très isolée et la présence d'une véritable population pérenne reste à confirmer.

### Menaces

- Régulation des débits
- Variation de la qualité des eaux
- Aménagement des cours d'eau

### Gestion de l'espèce

- Déterminer la répartition spatiale de l'espèce

# Magicienne dentelée

## Saga pedo

### Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
IV	-	VU	II

### Description

Cette sauterelle aptère est l'un des plus grands orthoptère d'Europe et possède un corps élancé relativement long. Les fémurs antérieurs sont armés de longues épines.



### Ecologie

La Magicienne dentelée se rencontre sur les sols calcaires et siliceux de l'étage méditerranéen à l'étage montagnard, dans les prairies mésophiles, les vignes, les garrigues, les friches, et les pelouses steppiques d'altitude.

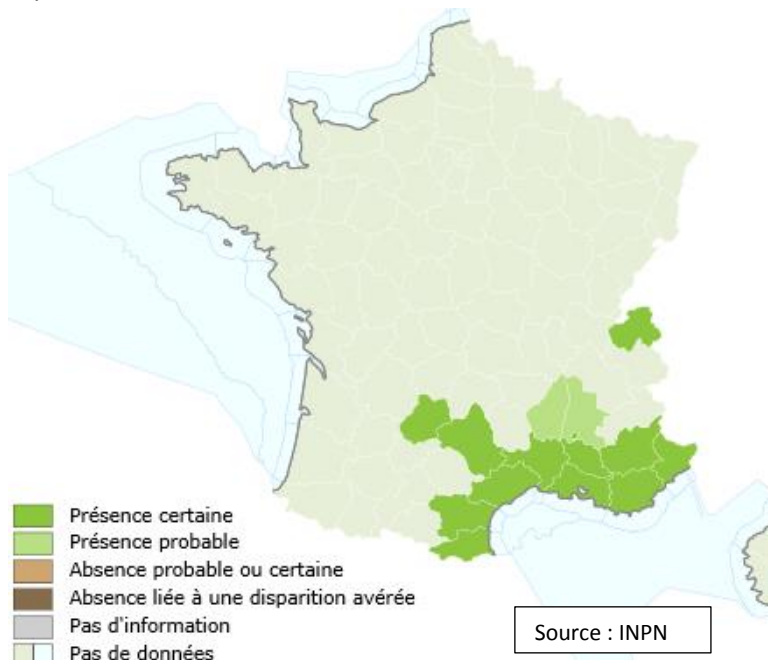
Les adultes, plutôt crépusculaires et nocturnes, ont parfois une activité diurne dans le midi méditerranéen.

Les pontes ont lieu entre les mois de mars et de septembre. La température joue un rôle important dans le développement embryonnaire : les œufs peuvent rester dans le sol pendant 5 ans et entrent en diapause lorsque la température est en dessous de 25°C.

Cet orthoptère est exclusivement carnivore avec une tendance au cannibalisme. Elle est prédatrice de criquets et de sauterelles qu'elle saisit avec ses pattes antérieures et dévore ses proies là où elles sont capturées.

### Répartition géographique globale

La magicienne dentelée a une vaste aire de répartition qui va de la péninsule ibérique en passant par l'Europe centrale et l'Europe du sud jusqu'en Ukraine, le Turkménistan et le Kazakhstan. Le point le plus méridional de son aire de répartition est la Sicile.



### Localisation sur le site

Le coussoul représente le degré d'ouverture maximale pour cette espèce. Elle se cantonne aux zones de lavande. Elle n'est que rarement présente dans le facies à brachypode rameux ou à thym. La densité la plus importante se situe le long du canal de Centre Crau ainsi que le long et entre la 4 voie qui mène à Fos.

Menaces : - Ouverture trop importante des milieux

### Gestion de l'espèce

- Maintenir la mosaïque des milieux des coussouls de Crau centrale par la pratique raisonnée du pastoralisme
- Usage raisonné des produits sanitaires

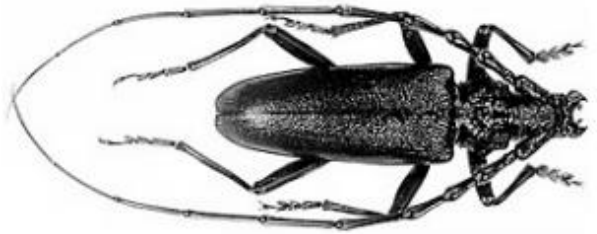
## Espèce d'intérêt communautaire

# Grand Capricorne\_1088

## Cerambyx cerdo

Directive Habitat
II,IV

LR France	UICN	Berne
-	VU	II



### Description

Ce coléoptère brun-noir de grande taille possède des élytres noirs qui tirent sur le rouge à leurs extrémités. Ses antennes sont très longues. Les mâles et les femelles sont très différents.

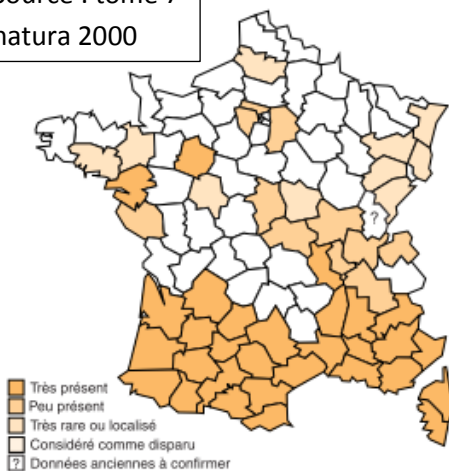
### Ecologie

Le Grand Capricorne est inféodé à de nombreuses espèces de chêne. Sa présence sur d'autres espèces est parfois citée mais reste à confirmer.

La phase d'activité se situe à la charnière du printemps et de l'été. Les adultes ne vivent que quelques semaines. Les œufs sont déposés dans les cavités des écorces d'arbres vieux ou morts. La première année, les larves restent dans la zone corticale. Elles s'enfoncent ensuite dans le bois où elles creusent des galeries sinueuses. Il faut 3 à 4 années pour que les larves atteignent leur maturité.

### Répartition géographique globale

Source : tome 7  
natura 2000



### Localisation sur le site

Aucune prospection n'a été réalisée en Crau. Toutefois la présence de cette espèce est très potentielle du fait de la présence de près de 600 hectares de chênaie en costière. Il serait également possible de le trouver dans les haies où de vieux arbres subsistent ou dans des arbres isolés.

### Menaces

- Disparition de l'habitat

### Gestion de l'espèce

- Maintien de la chênaie verte costière et des zones boisées de Crau
- Laisser mûrir les forêts du site
- Déterminer la répartition de cette espèce
- Déterminer la taille de la population



# Lucarne cerf-volant\_1083

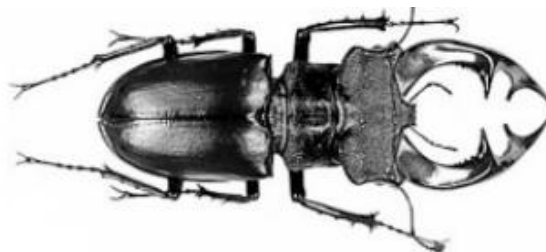
## Lucanus cervus

### Espèce d'intérêt communautaire

Directive Habitat	LR France	UICN	Berne
II	-	-	III

### Description

La taille des adultes varient entre 20 et 50 mm pour les femelles et entre 35 et 85 mm pour les mâles. C'est le plus grand coléoptère d'Europe. Le corps est entièrement noir mais les elytres peuvent être brunes. Le mâle porte deux énormes mandibules dépassant largement de la tête

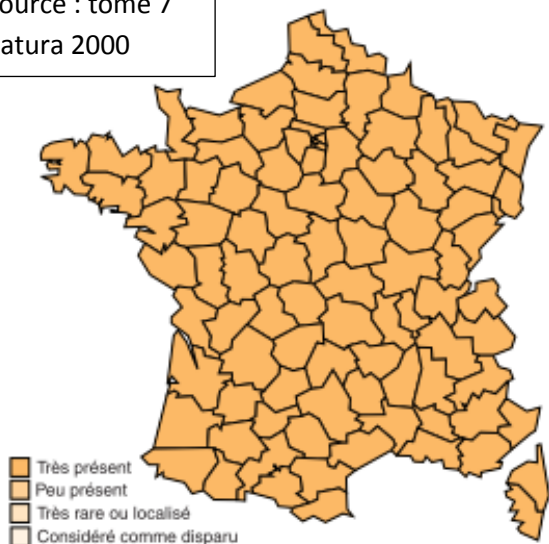


### Ecologie

Les adultes sont actifs durant une courte période, à la fin du printemps et au début de l'été. Les mâles utilisent leurs mandibules non seulement pour combattre leurs rivaux mais également pour immobiliser leurs partenaires lors des accouplements. Les femelles déposent leurs œufs à proximité des souches d'arbres morts ou dépérissant, souvent, mais pas exclusivement, du genre Quercus. Les larves se nourrissent des racines en décomposition et des bois morts. Leur développement est très long et peut s'étaler sur 5 années. Le cycle de cette espèce dure donc 6 ans.

### Répartition géographique globale

Source : tome 7  
natura 2000



### Localisation sur le site

Aucune prospection n'a été réalisée en Crau. Toutefois la présence de cette espèce est très potentielle du fait de la présence de près de 600 hectares de chênaie en costière.

### Menaces

Aucune répertorié au niveau national

### Gestion de l'espèce

- Maintien de la chênaie verte costière
- Laisser mûrir les forêts du site
- Déterminer la répartition de cette espèce
- Déterminer la taille de la population

## Espèce d'intérêt patrimonial

# Criquet de Crau *Prionotropis hystrix rhodanica*

Directive Habitat
-

LR France	UICN	Berne
-	CR	II

## Description

Le criquet de Crau est une espèce très trapue incapable de voler. La couleur de son corps est un camouflage très efficace.



## Ecologie

Le cycle de vie est de 1 an.

Le criquet est adulte fin mai, début juin ce qui pose des problèmes d'utilisation des sites de présence par les autres acteurs. Cette espèce, présente en faible densité, se déplace très peu (<60 m entre le lieu de naissance et celui de mort). Elle pond peu d'œufs.

## Répartition géographique globale

Cette espèce n'est présente nulle part ailleurs que dans la Crau.

## Localisation sur le site

Les densités observées peuvent aller jusqu'à 600 individus à l'hectare. Le criquet de Crau est une espèce endémique uniquement présente en Crau. Son aire de répartition est très faible puisqu'il est présent sur 4 sites de coussouls, soit 600 ha. La méta-population la plus importante et considérée comme une référence est celle de Calissane.

## Menaces

- Disparition des habitats par pression foncière
- Prédation notamment par le héron garde bœuf (données laissant penser qu'il existe une corrélation entre la présence de ce prédateur et l'absence de criquet), le faucon Crecerellette (impact local proche des nids).
- Changement climatique (accumulation d'années de sécheresse notamment).

## Gestion de l'espèce

- Etude de la dynamique de la population, de son écologie et des menaces pour améliorer les connaissances sur le sujet
- Protection et gestion des coussouls et des friches
- Sauvegarde des méta-population par un élevage in-situ et ex-situ
- Sensibilisation du public

### Espèce d'intérêt communautaire

# Diane

## Zerynthia polyxena

Directive Habitat
IV

LR France	UICN	Berne
LC	LC	II

### Description

Ce papillon d'environ 5 cm d'envergure a des ailes de couleur jaune pâle présentant des bandes et des carrés plus noirs. Ces motifs sont également présents sur le revers des ailes avec quelques touches de rouge.

### Ecologie

Les chenilles des Dianes ont besoin d'une plante hôte, les aristoloches, sur laquelle elles se développent en petites communautés. Les imagos se retrouvent à proximité et dans les espaces fleuris. La Diane vit préférentiellement dans les zones de prairies fraîches ou humides mais peut également se rencontrer dans les zones plus sèches. Elle pond des petits amas d'œufs dont l'incubation dure entre une et deux semaines. Le développement dure, quant à lui, entre quatre et cinq semaines. C'est un papillon très précoce puisqu'il vole entre mi-mars et début mai. On ne compte qu'une génération par an. L'espèce passe la mauvaise saison sous forme de chrysalide.

### Répartition géographique globale



### Localisation sur le site

Espèce potentielle à la ZAC d'Istres et dans la propriété de Luquier

### Menaces

- Pratiques agricoles intensives
- Drainage

### Gestion de l'espèce

- Maintenir les haies et les friches
- Conserver les zones humides et leurs abords

## E) POISSONS



Docob « Crau centrale - Crau sèche »  
et « Crau »

Fiches espèces ZSC

Version finale 2015

**Espèce d'intérêt communautaire****Blageon\_1131**  
**Leuciscus souffia**

<b>Directive Habitat</b>
<b>II</b>

LR France	UICN	Berne
NT	LC	II

**Description**

Le blageon possède un corps élancé aux reflets argentés et une bande longitudinale violacée.

**Ecologie**

Ce poisson fréquente les eaux pures à courant rapide et préfère les substrats composés de graviers. Il vit habituellement en petits groupes et se reproduit de fin mars à début mai en eau peu profondes. Les femelles pondent de 5000 à 7000 œufs dans les graviers. Sa nourriture est composée d'invertébrés aquatiques (crustacés, mollusques, insectes) et d'insectes adultes capturés à la surface de l'eau.

**Répartition géographique globale****Localisation sur le site**

Le blageon a été localisé dans le canal de la chapelette. Le canal de Vergière semble être un milieu potentiellement favorable

**Menaces**

- Perte des caractéristiques génétique régionale par repeuplement des zones

**Gestion de l'espèce**

- Contrôle et maintien de la qualité de l'eau
- Limiter les réintroductions

## Espèce d'intérêt communautaire

# Anguille d'Europe

## Anguilla anguilla

Directive Habitat
-

LR France	UICN	Berne
CR	CR	II

### Description

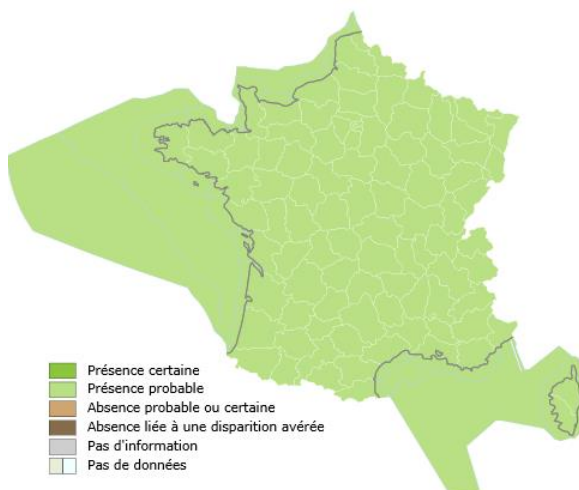
Son corps serpentiforme a une peau épaisse et des écailles minuscules. Les adultes sont gris vert sur le dessus et les anguilles ont un ventre argenté



### Ecologie

Ce poisson vit en eau douce et se reproduit en mer. L'anguille a des mœurs nocturnes. Elles entreprennent entre les mois d'août et de septembre une migration de plus de 5000 km vers la mer des Sargasse où elles arrivent le printemps suivant. La femelle pond ensuite un million d'œufs à 500-700 m de profondeur. Les jeunes se laissent dériver vers le nord-est et atteignent les côtes d'Europe 1 à 2 ans plus tard. A leur arrivée, ils se métamorphosent pour prendre la forme des adultes et sont alors connus sous le nom de « civelles ». Elles remontent alors vers l'intérieur des terres où elles vivent sous la forme « d'anguille jaune ». Après 4 à 8 ans, elles subissent une dernière métamorphose pour atteindre le stade « d'anguille argentée ». Elles entreprennent alors une nouvelle migration. Leur longévité est estimée à une vingtaine d'année. Elles se nourrissent d'invertébrés aquatiques, occasionnellement d'alevins ou d'amphibiens.

### Répartition géographique globale



Source : INPN

### Localisation sur le site

Des individus ont été contactés dans la chapelette. Le canal de Vergières semble être un milieu potentiel.

### Menaces

- Pollution de l'eau

### Gestion de l'espèce

- Limitation et contrôle des effluents urbains